

Dont le bras étendu soudain calme les flots  
 Et dont l'étoile est chère aux pauvres matelots.  
 Ici, quelques vieillards étendus sur la paille,  
 Quand l'eau, comme un bélier, crevasse la muraille,  
 Immobiles, muets et glacés de stupeur,  
 Repoussent les secours qu'apporte la vapeur.  
 Là, sur un toit qui craque, une famille en larmes,  
 Dont la nuit va bientôt redoubler les alarmes,  
 Cherche un refuge et voit s'écrouler tour-à-tour  
 Les villages lointains et les toits d'alentour.

Retracerai-je aussi ma ville consternée,  
 Dans ses quartiers déserts la Saône déchainée,  
 Les barques se croisant dans ces nombreux canaux  
 Où scintillent parfois de nocturnes fanaux?  
 Bourgneuf \* dont le pisay s'affaisse et tombe en poudre  
 Avec un bruit semblable aux éclats de la foudre ?  
 Citerai-je, parmi ces citoyens zélés,  
 Phares consolateurs de ces lieux désolés,

Cet élu du pouvoir, providence attentive,  
 Imprimant aux secours sa vigilance active ?  
 Cet homme généreux ouvrant ses ateliers  
 Au malheur qui bénit leurs murs hospitaliers ?  
 Ce jeune magistrat que nul péril n'étonne,  
 Qui rassure, encourage, exhorte, presse, tonne,  
 Tendait aux uns du pain, aux autres de l'argent ?  
 Et ce peuple aux bras forts, au cœur intelligent,  
 Admirable foyer de dévouements sublimes,  
 De courages obscurs, de vertus anonymes ?  
 Ces mâles portefaix sous la blouse en lambeaux,  
 Ces hardis mariniers dans le danger si beaux,  
 Je les ai vus, luttant sur les vagues grondantes,  
 A travers les débris, sous les poutres pendantes,  
 Sauver du malheureux les meubles vermoulus,  
 La femme bientôt mère et le vieillard perclus,  
 Et j'ai lu dans leurs yeux presque de la colère,  
 Quand dans leur main calleuse on glissait un salaire ;  
 Et ces soldats du feu, qui, braves par devoir,  
 Comme la Salamandre au fabuleux pouvoir,  
 Eteignent l'incendie en traversant la flamme ;  
 Ils volent où la voix de leurs chefs les réclame,  
 Par la pluie inondés, chargés de lourds fardeaux,  
 Improvisant des ponts, des barques, des radeaux,  
 Sur des murs lézardés montant à l'escalade,  
 A leur robuste épaupe attachant le malade

\* Faubourg de Mâcon entièrement détruit.